

# Ferme éco-étho de Marthe Kiley-Worthington

## Descente dans la Combe

Occasion était donnée à tous ceux qui s'interrogent sur les habitants de la ferme de la Combe de percer quelques secrets, le week-end dernier. En effet, bien qu'installés déjà depuis 2003, Marthe Kiley-Worthington et Chris Rendle suscitent la curiosité, voire d'autres sentiments. Qui est donc cette Anglaise, scientifique vivant presque "comme un sauvage" ? Expérimentant des techniques dont certaines semblent, a priori, avoir été maîtrisées par l'homme depuis longtemps. Recevant d'autres étrangers qui, si on servait d'une longue-vue, paraissent chuchoter à l'oreille des animaux.

Pour dissiper l'inconnu il eût été intéressant de descendre dans la Combe où l'inauguration de l'endroit était doublée de portes ouvertes. Le samedi matin, le conseil municipal, Roger Carlut en tête, inaugurait le Centre de recherche et d'éducation éco-éthologique de la Combe. Les principaux travaux de restauration sont achevés (ferme proprement dite, bâtiments annexes et gîtes), une éolienne a été installée, des panneaux photovoltaïques sont imminents. Le travail de recherche va pouvoir désormais davantage s'épanouir. Des contacts ont été pris avec des naturalistes locaux (en lien avec la Frapna), et l'inventaire tant de la flore que de la faune (des chamois en particulier qui affectionnent le coin), déjà commencé, se doit d'être sacrément approfondi pour mieux connaître et préserver cette belle

nature.

Après avoir initié des structures similaires en Grande-Bretagne comme en Afrique, Marthe Kiley-Worthington a choisi de poursuivre ses recherches dans un milieu de moyenne montagne. Elle y continue également les recherches proprement éthologiques (étude du comportement animal, enseignement à l'animal et de l'animal). Les questions sont simples et complexes. L'une des principales étant : est-ce que les chevaux (principal sujet d'étude, mais les vaches et les chiens en font partie, les éléphants en Afrique...) comprennent le sens des mots ?

Pas question de garder son savoir pour elle seule, outre les thèses et livres écrits, Marthe Kiley accueille des disciples : élèves de la région et de plus loin, stagiaires au long cours (ils sont quatre en ce moment : Daniele l'Allemande, Jorinda la Hollandaise, Lucy l'Anglaise et Jean-Charles le Français). Pas des curieux ni des fantaisistes, mais des passionnés qui veulent approfondir leur connaissance de l'animal, et ainsi entrer en communication.

### C'est du plaisir

On a pu en voir un (bref) aperçu lors des séances de démonstration proposées le week-end dernier. Et Marie-Ange Chevrier, familière des méthodes de Marthe Kiley, nous donnait les dix règles de son enseignement tandis que le (petit) public pouvait en voir les fruits en direct.

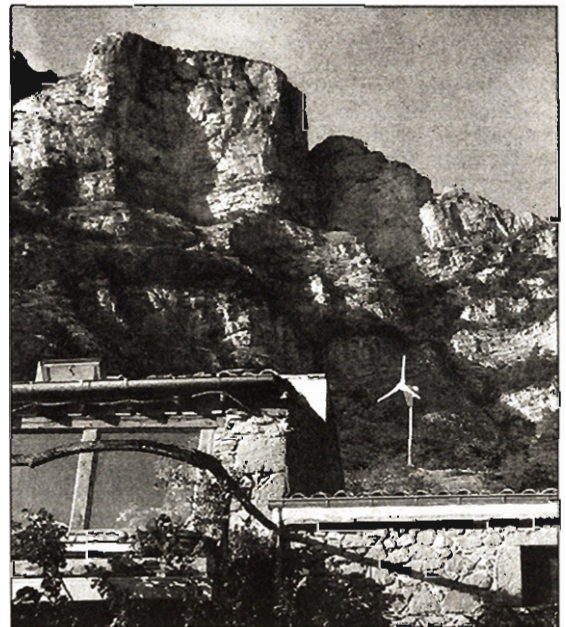


L'élève Jorinda appelle son cheval sous les yeux de Marthe Kiley-Worthington. La jeune Hollandaise est en formation depuis maintenant six mois.

L'usage de la voix "avec consistance" (car il faut éduquer un cheval comme l'on apprend à un enfant les rudiments du langage), l'encouragement positif, la clarté et la concision de la demande, le pouvoir d'imitation dont fait preuve l'animal pour peu qu'on le sollicite... Si la notion d'intelligence ne peut être écartée du règne animal, l'enseignant doit, lui, rester créatif et "donner toute son imagination". Vous prendrez ainsi énormément de plaisir, de même que l'animal aimera ce qu'il accomplit.

Séance de rattrapage pour ceux qui n'étaient pas disponibles les 20 et 21 septembre : la ferme est ouverte les mardis et jeudis de 14h à 16h en hiver, sur réservation au 04 75 53 20 27 (le soir).

L. O.



Une ferme qui veut respecter son milieu naturel et s'y intégrer. Une éolienne a été installée récemment par Harel Eollen (Montélimar).